

favori

233 RUE ST HONORE, 75001 PARIS
 T +33(0)1 4271 2046
 www.favoriparis.com
 M amy@favoriparis.com

PAD
 PARIS
 ART + DESIGN

**ouest
france**

24/02/2020

Ouest France

print

Pierre Jubré

Bretagne

Un créateur de mobilier d'art récompensé aux USA

Basé à Pleslin-Trigavou (Côtes-d'Armor), Jean-Luc Le Mounier vient de recevoir un *Design Award* pour un meuble en forme de papillon. Cet ébéniste de formation vit son art entre deux mondes.

Rencontre

De la zone d'activités de La Grignardais, à Pleslin-Trigavou (Côtes-d'Armor), aux gratte-ciel de Miami, aux États-Unis, il n'y a qu'un battement d'ailes pour « Le papillon » de Jean-Luc Le Mounier.

En janvier 2020, le créateur costarmoricain a reçu la médaille d'or de l'International Design Award pour la création d'un meuble en marqueterie qui représente un lépidoptère. Une consécration pour un travail d'orfèvre. Le meuble-papillon s'est envolé pour 120 000 € au sommet de l'une des plus grandes tours de Floride.

« Aux États-Unis, c'est très important les médailles. » S'il est fier des honneurs accordés à sa création, Jean-Luc Le Mounier met l'accent sur le travail que cela demande. L'artiste en a fait du chemin pour en arriver là. Ébéniste de formation, il a effectué un tour de France du compagnonnage durant 10 ans.

Chaque meuble est un pari

Le Costarmoricain ouvre son propre cabinet en 2003. « Je voulais faire de la création dès le début. » Il se définit davantage comme un créateur que comme un ébéniste ; il fabrique des œuvres plus que des meubles. « Je vends des sculptures apparentées à du mobilier », résume-t-il.

En France, Jean-Luc Le Mounier ne trouve pas de galerie spécialisée en meubles d'art. Alors il y a trois ans, il part, sac sur le dos et book sous le bras, démarcher les galeries aux États-Unis.



Jean-Luc Le Mounier s'inspire de son environnement pour ses créations. À droite, primée aux États-Unis, son œuvre « Le papillon » est également un meuble, de 2 m sur 2 m, d'une valeur de 120 000 €.



(PHOTO : VINCENT PAULIC / PAIGAL LEOPOLD)

« Ici, je suis considéré comme un artisan ; aux États-Unis, je suis considéré comme un artiste. Et ça fait une grande différence en termes d'image. » C'est au cours de ce voyage qu'il rencontre un galeriste, Todd Merrill, avec qui il signe un partenariat exclusif et qui lui permet, au cours de l'année 2019 notamment, de participer à un grand nombre de salons.

En décembre 2018, « Le papillon » attire les regards, au salon Design Miami. « Ça a permis aux gens de réfléchir sur mon travail. C'est comme dans la musique, une fois qu'on a écouté votre tube, on s'intéresse au reste. » L'œuvre lui a demandé plus de 1 000 heures de travail. « Les

ailes sont composées de fétus de paille de seigle. Ça a pris un mois ne serait-ce que pour tous les ouvrir. »

Malgré la récompense, pas de répit pour le créateur. Pour créer une œuvre, Jean-Luc Le Mounier doit engager une belle somme d'argent et se lancer dans un long travail.

Chaque meuble est un pari. « Sans argent, je ne fais rien. La première chose qu'il faut pour faire ce métier, c'est être inconscient, explique l'ébéniste. Il ne faut pas se poser la question de savoir si ça va se vendre ou pas. Sinon, on ne fait plus rien... »

Le créateur ne court pas pour autant après la notoriété et préfère préserver son cadre de vie en conti-

nuant à travailler à Pleslin-Trigavou. « Ça a été un frein, j'ai dû perdre du temps par rapport à des collègues qui se sont installés à Paris, explique l'artiste, sans trop se poser de question. On réussira à travailler à New York tout en restant ici... »

Dans son travail, il est épaulé par son associé et sa compagne et ne souhaite pas développer davantage son entreprise pour pouvoir continuer à créer des œuvres de qualité. Fort de son succès, le créateur a réalisé plusieurs « Papillons » ; le prochain se posera à Paris, en avril, pour le Pavillon des Arts et du Design (PAD).

Pierre JUBRÉ.